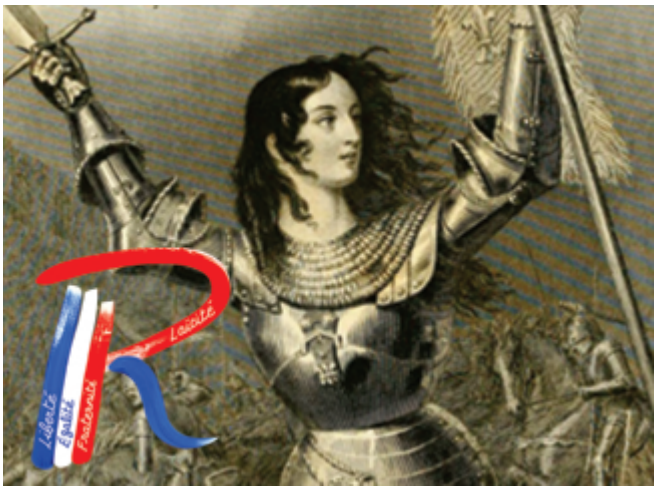
Partout en Europe montée des patriotes : hier la Pologne, aujourd'hui la Slovaquie

écrit par Alain de Catalogne | 10 mars 2016



Nos « élites » européennes ont des soucis à se faire : partout en Europe les partis de la droite patriotiques montent, la colère gronde et les Européens, encore en majorité chez eux, risquent fort de faire l'union sacrée et d'unir leurs forces !

Victoire de Robert Fico en Slovaquie, percée de l'extrême droite

par Tatiana Jancarikova et Jan Lopatka

BRATISLAVA (Reuters) – Le Premier ministre slovaque Robert Fico, en pointe dans le rejet des quotas européens de répartition de réfugiés, a remporté les élections législatives de samedi mais perd sa majorité au Parlement, où la poussée de l'extrême droite va compliquer la formation d'une coalition de gouvernement.

Le Smer-SD, la formation sociale-démocrate de Fico affiliée au Parti socialiste européen, est arrivé en tête avec 28,3% des voix, selon des résultats partiels qui portent sur la quasi-totalité des circonscriptions, mais perd seize points par rapport au scrutin de 2012.

Le parti libertarien SaS, dont le rejet du plan de sauvetage de la Grèce en 2012 avait fait tomber le précédent gouvernement de centre droit, arrive en deuxième position avec 12,1%.

Six autres formations franchissent le seuil des 5% qui permet de siéger au Conseil national, le Parlement monocaméral, dont le parti d'extrême droite LS Notre

Slovaquie (LSNS).
Emmené par Marian Kotleba, gouverneur de la région de Banska Bystrica, le parti a obtenu 8% des voix, soit trois fois plus que ce qu'annonçaient les sondages. Il enverra 14 députés au Parlement, qui compte 150 sièges.
Un autre parti xénophobe formé récemment par l'homme d'affaires Boris Kollar passe également le seuil des 5%.
« *Robert Fico est l'un des dirigeants de l'UE à avoir adopté l'une des attitudes les plus dures dans la crise migratoire mais le résultat, ce ne sont pas des extrémistes sous contrôle, mais des extrémistes au Parlement », c*onstate Dalibor Rohac, de l'American Enterprise Institute, un groupe d'études libéral.

DES RÉSULTATS « TRÈS COMPLIQUÉS »
L'entrée au Parlement du LSNS a été un choc pour les médias et la classe politique traditionnelle.
« Kotleba a présenté ouvertement des candidats fascistes sur sa liste », accuse Igor Matovic, président du parti OLaNO, arrivé troisième du scrutin avec 11% des voix.
Les membres de l'ancien parti de Martin Kotleba, la « Fraternité slovaque », dissoute en 2006, arboraient des uniformes noirs rappelant la Garde Hlinka, une milice pro-nazie active pendant la Seconde Guerre mondiale.
Aujourd'hui, le LSNS rejette tout lien avec l'idéologie nazie et concentre ses critiques contre les Roms, les immigrés, la corruption, l'Union européenne et l'Otan.
« *Nous ne sommes pas fascistes ni néo-nazis mais on passe peut-être pour des extrémistes à côté des autres partis tièdes*« , déclare l'un des nouveaux députés LSNS, Milan Uhrik.
Selon un décompte quasi définitif, le Smer comptera 49 élus dans la nouvelle assemblée et les sept autres partis ayant franchi le seuil de 5% compteront d'une dizaine à une vingtaine de députés.
L'éparpillement des sièges va peser fortement sur la constitution d'une coalition de gouvernement à la tête d'un pays qui prendra en juillet la présidence tournante de l'Union européenne.
Robert Fico a jugé lui-même que les résultats étaient « très compliqués » mais s'est dit prêt à former un nouvel exécutif.
« C*omme le Parti a remporté le scrutin, nous avons l'obligation d'essayer de former un gouvernement stable et cohérent »,* a-t-il déclaré à la presse. « *Cela ne sera pas facile, je le dis très clairement. »*

FICTION

Âgé de 51 ans, il a été aux affaires de 2006 à 2010, puis y est revenu en mars 2012. Avec plus de 44% des voix, son parti avait alors décroché la majorité absolue des sièges, ce qui a permis au Smer de gouverner seul, une première depuis l'indépendance de la Slovaquie en 1993.

Son recul était attendu, mais pas dans une telle proportion: les derniers sondages le créditaient d'un score tournant autour de 35% des voix.

Si Fico ne parvient pas à former un gouvernement, les partis de droite pourraient tenter leur chance en renouvelant l'expérience de 2010, mais la cohésion d'une telle alliance n'est pas garantie.

Le Premier ministre sortant dépeint le multiculturalisme comme une « fiction » et refuse les quotas de répartition de réfugiés que la Commission européenne recommande pour résoudre la crise migratoire. Il est également opposé aux sanctions européennes contre la Russie.

Même s'ils emploient un langage moins agressif, la plupart des partis d'opposition de centre droit partagent avec lui l'idée que les musulmans ne peuvent pas s'intégrer dans ce pays majoritairement catholique de 5,4 millions d'habitants et représentent une menace pour la sécurité nationale.

Le recul dans les urnes de Fico, qualifié de populiste par ses adversaires, s'explique notamment par des affaires de corruption, par la persistance d'un taux de chômage élevé, supérieur à 10%, et d'inégalités fortes entre les régions, et par les faiblesses des systèmes de santé et d'éducation.

(Henri-Pierre André et Jean-Stéphane Brosse pour le service français)

https://fr.news.yahoo.com/fico-gagne-les-l%C3%A9gislatives-en-slovaquie-mais-perd-103323665.html